

Sommaire

PRECIPITATIONS p 2

DEBITS DES COURS D'EAU p 3

LES AQUIFERES p 5

ETAT DES BARRAGES p 6

CONCLUSIONS p 7

LES INDICATEURS p 7

Bienvenue sur le Serveur
de données hydrométriques
temps réel

du bassin Rhône Méditerranée.

<http://www.rdbm.com/hydronec12/index.html>

La base Hydro sur Internet
à cette adresse

<http://www.hydro.eaufrance.fr/>

DIRECTION REGIONALE
DE L'ENVIRONNEMENT DE
BOURGOGNE

SERVICE DE L'EAU
& DES MILIEUX AQUATIQUES

10 Boulevard Carnot 21000 Dijon
Tél: 03 80 68 02 30 - Fax 03.80.68.02.40

Méi:

sema@bourgogne.ecologie.gouv.fr
<http://www.bourgogne.ecologie.gouv.fr/>

CONCEPTION ET RÉALISATION
D. LEVEQUE - M. POINSOT

Reproduction autorisée sous réserve d'en
mentionner la source

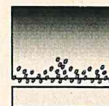
Poisson d'avril

Imaginez un cours d'eau aux eaux claires, dont le fond sableux est tapissé de plantes aquatiques ondulant sous l'effet du courant. Entre les herbiers, des poissons argentés vont et viennent lentement, recherchant les larves évoluant au fond de l'eau. Soudain un monstre serpentiforme se jette sur l'un d'entre eux avec vivacité, applique sa bouche en forme de ventouse sur le corps de l'infortuné poisson et assure sa prise grâce à ses multiples dents à crochet. Désormais, bien accroché à sa proie, rien ne peut l'empêcher de terminer son œuvre de mort. Après avoir déchiré peau et chair, il peut tranquillement boire le sang de sa victime, véritable Dracula des eaux. Non, ce poisson n'est pas un poisson d'avril, il existe réellement, pouvant atteindre, pour l'espèce marine, la taille respectable de 1 m : c'est la lamproie. Poisson n'est d'ailleurs pas le terme approprié car la lamproie est apparue au début de l'ère primaire, avant les poissons, ce qui explique qu'elle n'a pas de mâchoire, mais cette machine à perforer primitive quoique terriblement efficace.

La plus petite des lamproies, quinze à vingt centimètres au plus, hante les eaux de notre région, celles du Morvan surtout car elle a besoin de fonds sablonneux, peu ou pas pollués, où ses larves vont se nourrir de microorganismes. La lamproie de Planer, puisque c'est son nom, est

nettement plus sympathique que ses cousines car elle ne parasite pas les poissons, et cela pour une raison très simple : une fois passée au stade adulte, à l'automne, elle ne se nourrit plus. D'ailleurs, elle ne le peut pas car son système digestif est atrophié. Simplement, en mars ou avril, en ce moment, la lamproie de Planer se reproduit, la femelle pond un ou deux milliers d'œufs, puis tous les adultes meurent. Paradoxalement, alors que les espèces prédatrices prolifèrent, cet hôte discret de nos rivières est menacé d'extinction, victime, de la pollution des sédiments qui tue les larves. L'absence de ce pacifique animal dans un cours d'eau, en cette saison, est le témoin des mauvais traitements que nous infligeons à notre environnement. Les redoutables lamproies ont trouvé prédateur plus redoutable qu'elles.

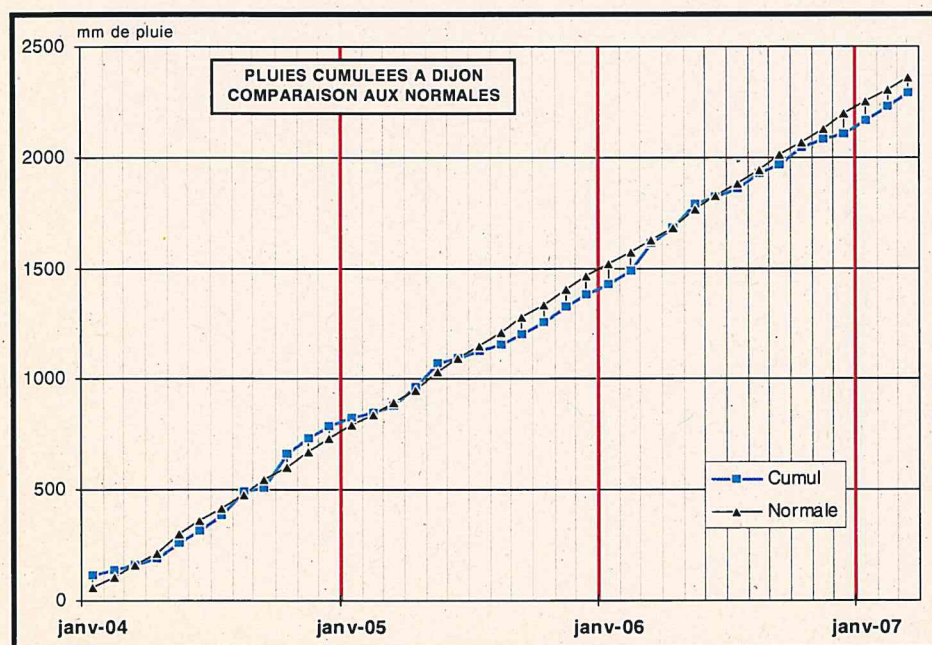
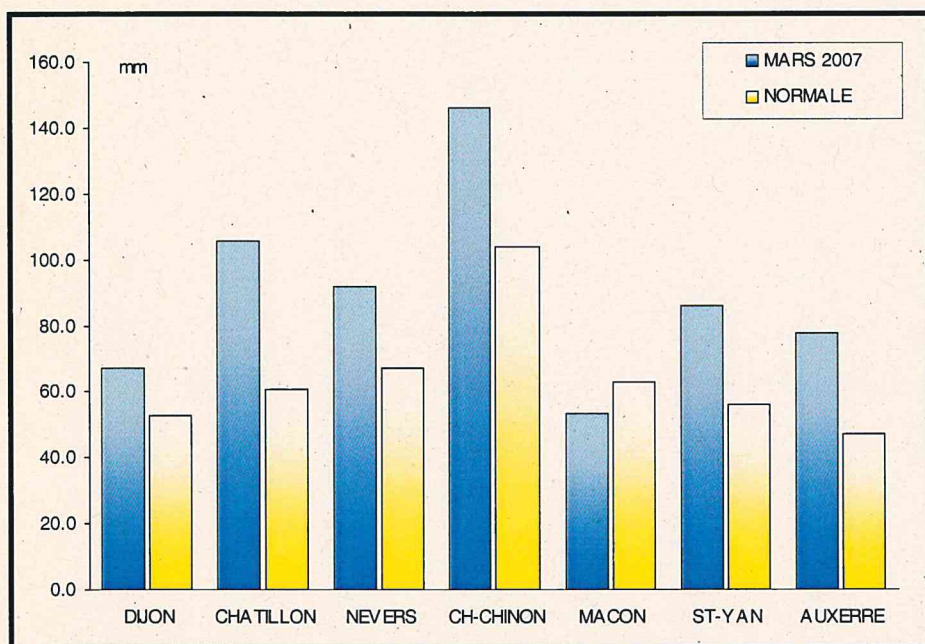




STATIONS	DP	MARS 2007					
		D1	D2	D3	TOTAL	NORMALE	ECART %
DIJON	21	35.8	11.2	19.8	66.8	52.8	+27%
CHATILLON	21	49.2	20.8	35.6	105.6	60.5	+75%
NEVERS	58	52.8	23.0	16.2	92.0	67.0	+37%
CH-CHINON	58	82.0	28.0	36.4	146.4	104.0	+41%
MACON	71	32.2	5.4	15.6	53.2	63.0	-16%
ST-YAN	71	66.4	6.2	13.4	86.0	56.0	+54%
AUXERRE	89	40.0	13.8	23.6	77.4	47.0	+65%

Des chutes de pluie en hausse.

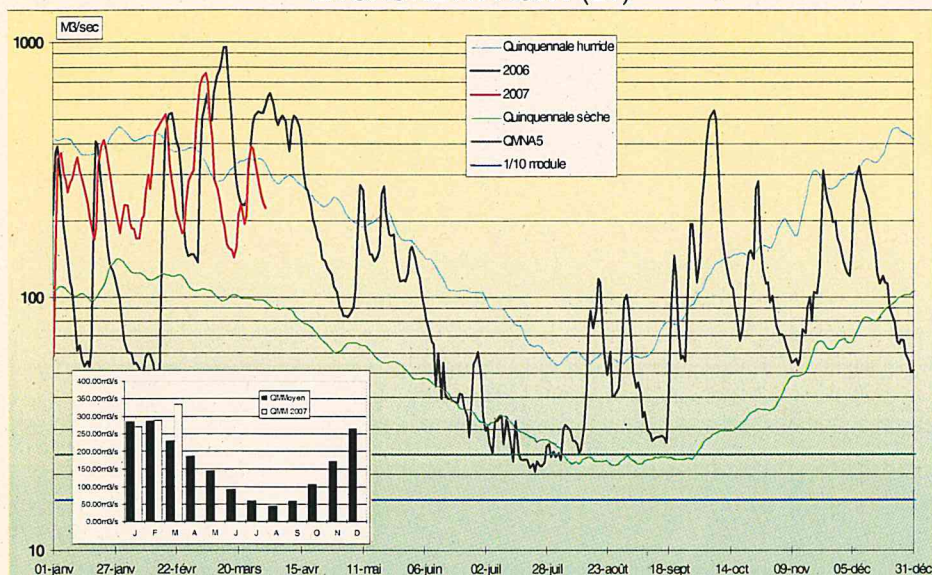
Comme le mois précédent, la pluviométrie a été excédentaire sur la quasi-totalité de la région. Seul le Maconnais présente un cumul inférieur à la normale. Partout ailleurs la quantité de pluie cumulée représente environ 1.5 fois la normale. La première décade a été particulièrement bien arrosée, en particulier à Saint-Yan où elle a dépassé le total moyen mensuel. Le bilan des trois premiers mois de l'année paraît donc, à premier abord, satisfaisant. Il faut toutefois pondérer cette appréciation car, d'une part l'excédent reste très modéré, d'autre part il arrive après une longue période déficitaire. Ajoutons que l'évapotranspiration est déjà très présente en mars, 40 à 50 mm, et l'on comprendra mieux que la recharge des aquifères marque le pas, tandis que le remplissage des barrages se poursuit à un rythme plutôt paresseux.



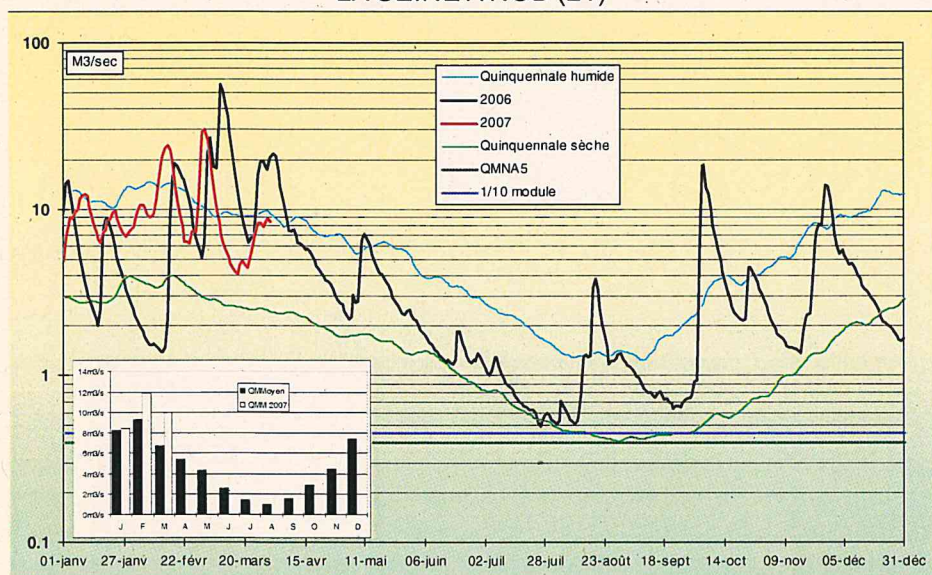
Comme le mois précédent, la pluie est tombée en abondance sur la Bourgogne. Toutefois, avec l'augmentation de l'évapotranspiration, le bénéfice en eau n'a pas été aussi élevé que celui qu'on aurait pu en attendre. Il faut maintenant attendre la fin du mois d'avril pour être définitivement fixés sur l'orientation de l'étiage 2007.



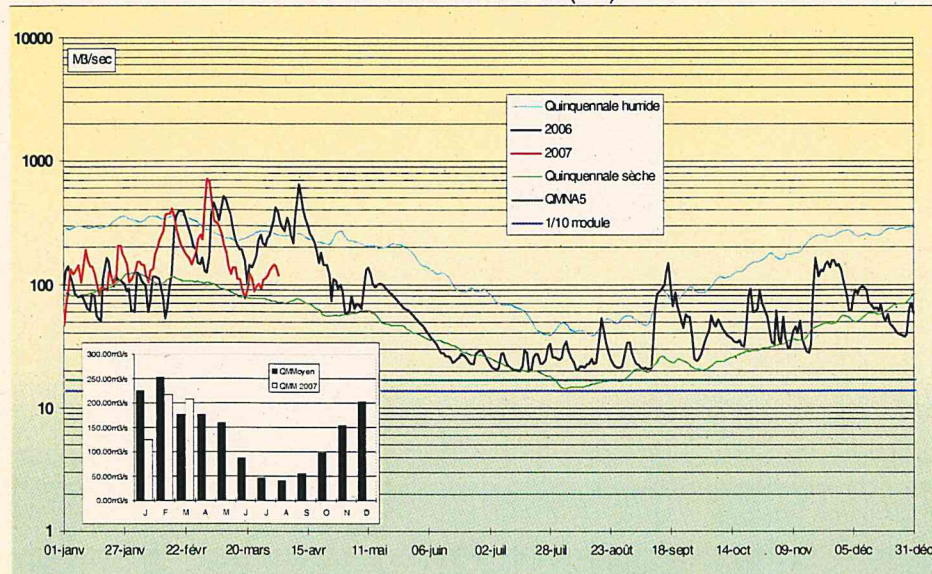
LA SAONE A PAGNY (21)



LA SEINE A NOD (21)



LA LOIRE A GILLY (71)



Qu'elle était verte ma vallée

Le tableau des indicateurs hydrologiques, à l'entrée du printemps, a pris des couleurs très verdoyantes. La quasi-totalité des débits minimum, les VCN₃, est supérieure ou égale à la moyenne. La Loire, dont le débit est légèrement inférieur à celle ci, est affectée par le remplissage du lac de Villerest. Il ne reste donc que l'Ouche, avec une période de retour triennale sèche, pour mettre un peu de jaune dans cet à-plat de vert. Les bassins de la Seine et de la Loire affichent les valeurs les plus élevées avec des périodes de retour allant de 5 à 20 ans. Seul le bassin de la Saône est nettement en dessous de ces valeurs, comme la plus grande partie du bassin du Rhône d'ailleurs. Il faut noter qu'en ce qui concerne l'hydraulicité on a également des valeurs bien supérieures aux moyennes mensuelles habituelles, en particulier sur le bassin de la Loire où les écoulements représentent une fois et demi la normale. Toutefois, si les rivières présentent actuellement un aspect plaisant, avec le retour de la douceur et l'arrêt des pluies, il faut s'attendre à une baisse rapide des débits ; notre tableau pourrait une coloration jaunâtre le mois prochain.



Les écoulements des cours d'eau bourguignons ont été largement supérieurs à la moyenne en mars. Ce sont les bassins de la Seine et de la Loire qui présentent les valeurs les plus élevées. Ces valeurs élevées traduisent la forte pluviométrie de ce mois et son impact immédiat sur les écoulements superficiels. Avec le retour de la douceur et l'arrêt des pluies, il faut s'attendre à une baisse rapide des débits.

DEBITS DES COURS D'EAU

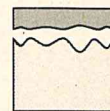
PERIODE DU 1er AU 31 MARS 2007

LES VALEURS EN GRAS ET EN ITALIQUE SONT SUPERIEURES AUX MEDIANES (FREQUENCE HUMIDE)

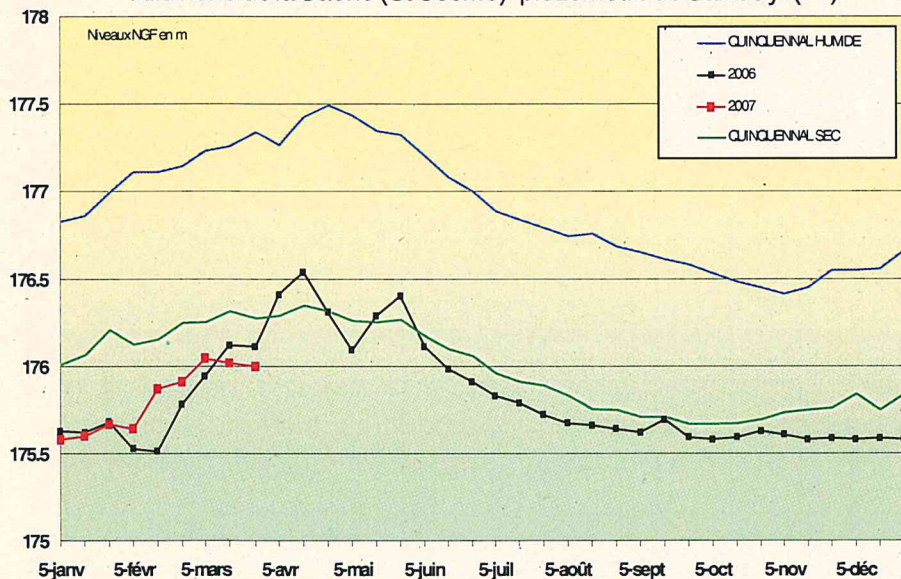
LES VALEURS MINIMALES RECORDS SONT ENCADREES EN ROUGE

BASSIN	COURS D'EAU et STATIONS	GEST.	DEP.	BV en KM2	MINI		MEDIANE	VCN3 MARS 2007		HYDRAULICITE DU MOIS
					M3/S	ANNEE		M3/S	DUREE DE RETOUR	
					EXPERIM.					
SEINE	SEINE A NOD/SEINE	DIREN.B	21	371	1.250	1993	3.060	4.240	5 ans	1.48
	OURCE A AUTRICOURT	DIREN.B	21	548	2.980	1993	4.910	8.410	10 ans	1.57
	OUANNE A TOUCY	DIREN.B	89	153	0.173	1975	0.651	0.930	5 ans	1.30
	OUANNE A CHARNY	DIREN.B	89	562	0.983	1973	2.800	4.080	5 ans	1.28
	YONNE A GURGY	DIREN.B	89	3820	9.040	1981	30.900	58.300	20 ans	1.71
	ARMANCON A BRIENON	DIREN.B	89	2990	2.370	1993	22.100	30.500	4 ans	1.21
	SAUZAY A CORVOL	DIREN.B	58	81	0.350	1992	0.911	0.911	2 ans	1.22
	BEUVRON A OUAGNE	DIREN.B	58	264	0.405	1993	1.350	1.780	3 ans	1.92
LOIRE	IXEURE A LA FERMETE	DIREN.B	58	115	0.197	1993	0.574	1.020	7 ans	1.67
	DRAGNE A VANDENESSE	DIREN.B	58	115	0.350	1976	1.070	1.740	10 ans	1.21
	NIEVRE A POISEUX	DIREN.B	58	224	0.508	1992	1.390	2.270	5 ans	1.75
	NOHAIN A VILLIERS	DIREN.B	58	473	1.080	1992	3.630	5.840	7 ans	1.62
	TERNIN A PRE-CHARMOY	DIREN.B	71	257	0.600	1993	2.400	3.980	20 ans	1.80
	LOIRE A GILLY	DIREN.C	71	13007	24.300	1993	91.700	87.100	3 ans	1.16
	ARROUX A ETANG	DIREN.C	71	1798	4.940	1993	13.200	19.400	4 ans	1.75
RHONE	VINGEANNE A OISILLY	DIREN.B	21	623	1.640	1993	4.200	6.550	>5 ans	1.47
	TILLE A ARCELOT	DIREN.B	21	700	1.210	1993	5.170	8.400	10 ans	1.52
	VENELLE A SELONGEY	DIREN.B	21	54	0.158	1993	0.431	0.640	>5 ans	1.42
	PANNECUL A NOIRON	DIREN.B	21	11.5	0.033	1993	0.076	0.076	2 ans	0.99
	OUCHE A PLOMBIERES	DIREN.R.A.	21	655	1.260	1993	3.430	3.160	3 ans	0.94
	SEILLE A ST USUGE	DIREN.B	71	790	1.630	1978	5.270	9.500	>5 ans	1.27
	GROSNE A CLUNY	DIREN.B	71	332	0.621	1993	2.230	2.700	2 ans	1.48
	DOUBS A NEUBLANS	DIREN.R.A.	39	7290	36.400	1993	92.500	155.000	>5 ans	1.49
	SAÔNE A LECHATELET	DIREN.R.A.	21	11700	42.500	1986	106.000	150.000	>5 ans	1.42

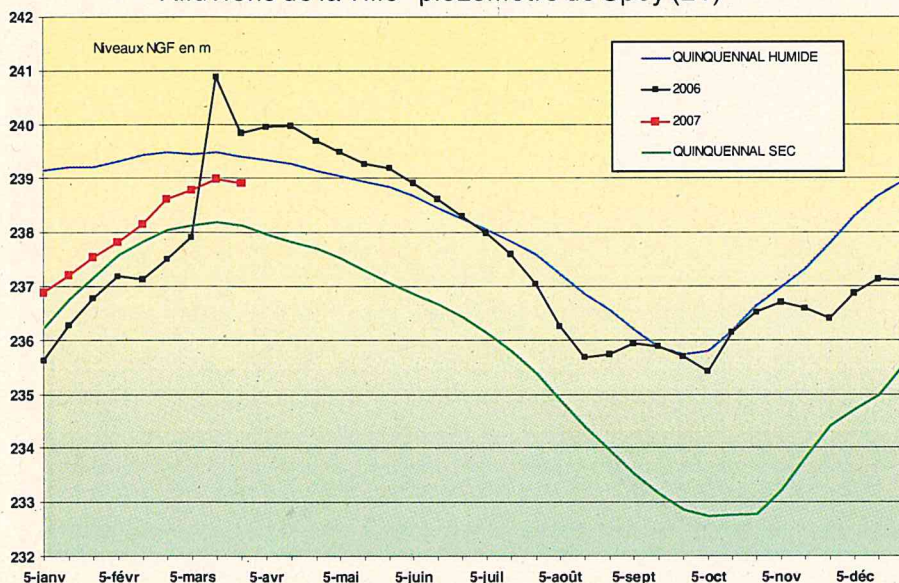
CLIQUEZ SUR LA STATION POUR VISUALISER LES DEBITS MOYENS JOURNALIERS



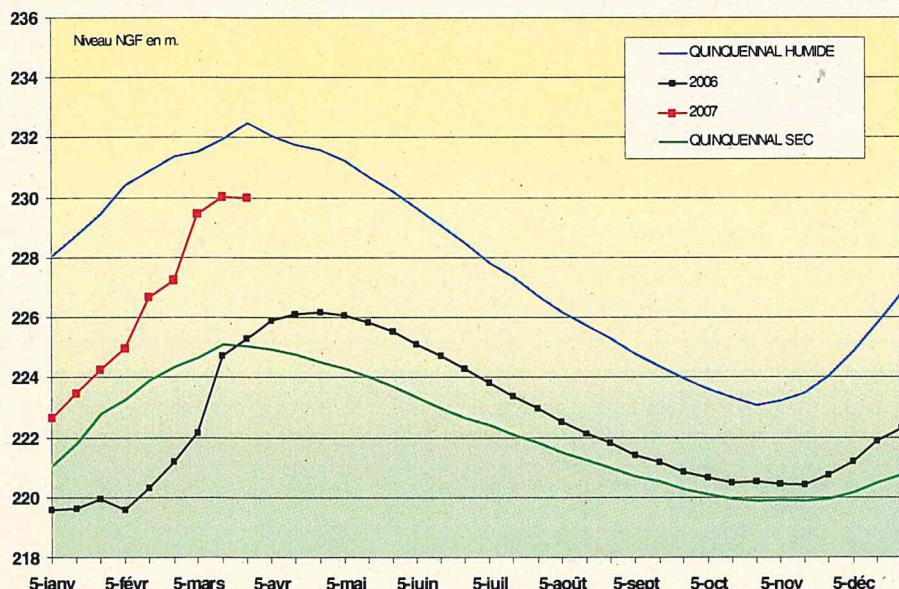
Alluvions de la Saône (St Cosme)- piézomètre de Saint Cyr (71)



Alluvions de la Tille - piézomètre de Spoy (21)



Calcaires du Nivernais - piézomètre de Bouhy (58)



La recharge s'essouffle

Après l'embellie de février, les nappes ont poursuivi leur recharge une bonne partie de mars. Actuellement, alors que les précipitations se font plus discrètes et que l'évapotranspiration ramène les pluies efficaces à la portion congrue, on observe un net ralentissement de la hausse des niveaux sur bon nombre de nappes. Les aquifères calcaires comme ceux du Tonnerrois ou du Nivernais, les plus réactifs, ont même déjà commencé à descendre traduisant de ce fait une vidange précoce. Certaines nappes alluviales ont fait de même, en particulier dans le bassin de la Saône. Seuls les grands aquifères du Bassin Parisien, nappes de la craie ou des sables albiens, beaucoup plus inertiels, continuent encore à se recharger mais il faut noter que cette recharge avait commencé très tardivement. Au final on se trouve dans une situation proche de la moyenne. A noter toutefois que sur plusieurs nappes captives, on constate une baisse prolongée des niveaux moyens, ce qui indique une augmentation des prélèvements contraignant la nappe à retrouver un niveau d'équilibre, inférieur quelquefois de 1 à 2 mètres du précédent.



La recharge des nappes, avec une diminution des pluies et une augmentation de l'évapotranspiration s'est nettement ralentie, les plus réactives ayant même commencé à leur vidange prématurément. Le bilan hivernal reste néanmoins acceptable, la majeure partie des niveaux est proche de la normale quoique inférieurs à ceux de 2006 à pareille époque.



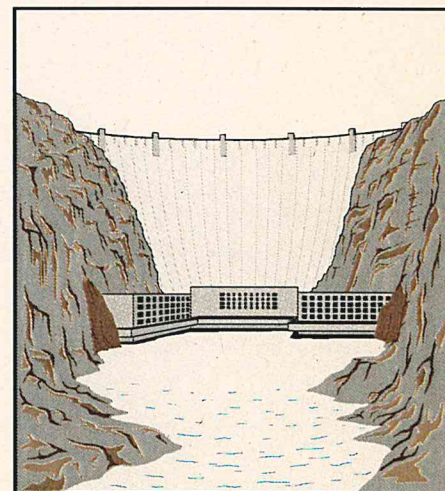
**TABLEAU DE SITUATION DU REMPLISSAGE
DES PRINCIPAUX RESERVOIRS DE LA REGION DE BOURGOGNE
(LES RESERVOIRS A.E.P. SONT MENTIONNES EN GRAS)**

RETENUE NOM ET DEPARTEMENT	VOLUME EN MILLIONS DE M3			OBSERVATIONS
	MARS 07	TOTAL	% STOCK	
PANNECIERE (58)	65.30	82.50	79%	23-mars-07
LES SETTONS (58)	19.10	19.50	98%	23-mars-07
CHAUMECON (58)	16.30	19.00	86%	23-mars-07
LE CRESCENT (58)	10.60	14.25	74%	23-mars-07
BAYE ET VAUX (58)	4.66	6.63	70%	23-mars-07
PONT ET MASSENE (21)	3.80	6.07	63%	2-avr-07
GROSBOIS + C. RESERVOIR	6.94	8.63	80%	2-avr-07
CHAZILLY (21)	2.03	2.23	91%	2-avr-07
CERCEY (21)	3.25	3.60	90%	2-avr-07
PANTHIER (21)	4.73	8.16	58%	2-avr-07
TILLOT (21)	0.18	0.39	47%	2-avr-07
CHAMBOUX (21)	3.13	3.60	87%	29-mars-07
CANAL DU CENTRE (71)	15.60	19.25	81%	23-mars-07
LA SORME (71)	9.00	10.00	90%	19-mars-07
PONT DU ROI (71)	3.14	4.00	79%	19-mars-07
LE CREUSOT NOR D (71)	1.91	1.94	98%	19-mars-07
TOTAUX	169.67	209.75	81%	TAUX REMPLISSAGE AEP=82%

Un remplissage lacunaire

La période de remplissage des lacs et réservoirs approche de sa phase terminale. Si pour certains, lacs du Morvan ou réservoirs du canal du Centre, les prévisions sont plutôt optimistes, il n'en est pas de même pour d'autres, les retenues du Canal de Bourgogne en particulier, qui risquent de ne pas pouvoir compléter leur remplissage avant les échéances prévues. Les deux plus gros réservoirs, Grosbois et Panthier, partis de très bas en raisons de travaux d'entretien, voient leur niveau monter trop lentement alors que les prises en rivière ne permettent déjà plus d'assurer l'alimentation du canal. Selon les gestionnaires, des mesures d'économie pourraient, si le mois d'avril était trop sec, être prises assez tôt dans la saison. Les prévisions météorologiques sont d'ailleurs assez pessimistes de ce côté et les journées chaudes et ensoleillées qu'on nous annonce ne sont sans doute pas du goût de tous.

Avec un taux de remplissage de plus de 80 % le remplissage des barrages est globalement satisfaisant. Toutefois, certains gestionnaires, en particulier ceux qui ont en charge le versant Saône du Canal de Bourgogne, nourrissent quelques inquiétudes, le remplissage se faisant à un rythme trop lent alors que les prises en rivière ne suffisent plus à alimenter le canal. Avril sera donc déterminant pour la navigation fluviale de ce secteur.



CONCLUSIONS

Comme le mois précédent, la pluie est tombée en abondance sur la Bourgogne. Toutefois, avec l'augmentation de l'évapotranspiration, le bénéfice en eau n'a pas été aussi élevé que celui qu'on aurait pu en attendre. Il faut maintenant attendre la fin du mois d'avril pour être définitivement fixés sur l'orientation de l'étiage 2007.

Les écoulements des cours d'eau bourguignons ont été largement supérieurs à la moyenne en mars. Ce sont les bassins de la Seine et de la Loire qui présentent les valeurs les plus élevées. Ces valeurs élevées traduisent la forte pluviométrie de ce mois et son impact immédiat sur les écoulements superficiels. Avec le retour de la douceur et l'arrêt des pluies, il faut s'attendre à une baisse rapide des débits.

La recharge des nappes, avec une diminution des pluies et une augmentation de l'évapotranspiration s'est nettement ralentie, les plus réactives ayant même commencé à leur vidange prématurément. Le bilan hivernal reste néanmoins acceptable, la majeure partie des niveaux est proche de la normale quoique inférieurs à ceux de 2006 à pareille époque.

Avec un taux de remplissage de plus de 80 % le remplissage des barrages est globalement satisfaisant. Toutefois, certains gestionnaires, en particulier ceux qui ont en charge le versant Saône du Canal de Bourgogne, nourrissent quelques inquiétudes, le remplissage se faisant à un rythme trop lent alors que les prises en rivière ne suffisent plus à alimenter le canal. Avril sera donc déterminant pour la navigation fluviale de ce secteur.

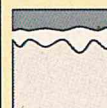
LES INDICATEURS



Pluviométrie excédentaire sur la quasi-totalité de la région.



VCN₃ supérieurs ou égaux à la moyenne.



Net ralentissement de la hausse des niveaux



Un remplissage lacunaire

[La carte des arrêtés de restrictions cliquer ici](#)

http://www.ecologie.gouv.fr/rubrique.php?id_rubrique=741

Le bulletin national de situation hydrologique et le bulletin INF'EAU Bourgogne sont maintenant disponibles sur Internet

aux adresses suivantes :

<http://www.eaufrance.fr/>

www.bourgogne.ecologie.gouv.fr/



Direction Régionale de l'Environnement
BOURGOGNE